

Grâce à mon Premier, je peux nouer mes chaussures.
Il faut mon Deuxième pour faire avancer une barque.
Mon Troisième est le bruit que fait l'ivrogne quand il a trop bu.

Mon tout est une usine désaffectée qui fabriquait des objets en terre cuite,
en faïence ou en porcelaine.

En 2010, le cœur économique de la ville de Selles-sur-Cher, cessait de battre avec l'arrêt de la production de la PCT (Produits Céramiques de Touraine).

Ce site de 7 hectares avec ses 33 000 m² de bâtiment a-t-il encore un avenir ?



Les anciens bâtiments de la PCT se dégradent de jour en jour.

> Voyage dans le temps.

À 73 ans, Jacques Latreille se souvient : « Dans les années 1980, l'usine employait environ 1000 salariés. On connaissait tous quelqu'un qui travaillait à ou pour la PCT ! » Cet ancien ouvrier est resté 40 ans au service Maintenance des Produits Céramiques de Touraine à Selles sur Cher. Située au bord du canal du Berry pour le transport par péniche de la matière première et à proximité de la gare, l'usine, fondée en 1919, fabriquait à l'origine des tuyaux en terre. A partir de 1945, elle produit des appareils sanitaires en céramique : éviers, baignoires, WC,

bacs à douche. Jacques Latreille fait revivre ce temps où l'usine tournait à plein, exportant dans le monde entier ses produits haut de gamme : « Il y avait 52 couleurs de sanitaire, précise-t-il, avec fierté. Les pièces de céramique étaient cuites à 1280 degrés. Au début les fours fonctionnaient à la vapeur et au fuel lourd et en 1962, le gaz est arrivé. Il fallait un mois pour arrêter un four ! » A la fabrication, la main d'œuvre venait du secteur agricole et parfois de très loin : Français, Italiens, Espagnols mais aussi Portugais, Marocains et Turcs travaillaient ensemble.

> La fin de l'histoire ?

Aujourd'hui, le grand vaisseau blanc échoué au bord du canal semble attendre sa destruction prochaine. La façade se dégrade et noircit, les lettres de son enseigne disparaissent une à une, des vitres sont brisées. A l'intérieur, les 6 fours ont cessé de fonctionner ! En 2010, la production s'est arrêtée et les ateliers se sont vidés. Seules 63 personnes travaillent encore dans la logistique.



Au bord du canal du Berry et à proximité de la gare, la PCT.

> Faire revivre le site.

Même si les négociations avec les actuels propriétaires n'ont pas encore abouti, la municipalité de Selles a des projets. En février 2015, son maire, Francis Monchet explique : « Nous imaginons au sud du canal du Berry une grande zone pavillonnaire et au nord, un espace de loisirs avec un village artisanal, des restaurants et peut-être un hôtel. » La mairie envisage aussi une base nautique au bout du canal où les Sellois pourraient faire du pédalo ou de la barque. Et pourquoi ne pas aménager un skate-park et un bowling ? Mais avant, il faut détruire les bâtiments et dépolluer le site. Des études ont mis en évidence des pollutions souterraines et de l'amiante et du plomb dans les parties construites. Francis Monchet insiste : « La commune de Selles sur Cher ne peut seule supporter le coût de la dépollution, il faut que cela soit pris en charge par la PCT ». Espérons que bientôt, une solution sera trouvée pour donner au site une nouvelle vitalité !

Une équipe de reporters de choc !

